Rimak International Journal of Humanities and Social Sciences
ISSN: 2717- 8293

Research Article March 2022 Volume: 4 Issue: 2

# THE LANGUAGE PRACTICES OF YOUNG PEOPLE IN THE ERA OF DIGITAL SOCIAL NETWORKS (DSN) IN ALGERIA

Kheira YAHIAOUI [1]
Khaldia AISSA[2]

**Istanbul / Türkiye**
p. 340-350

**Received:** 28/01/2022
**Accepted:** 20/02/2022
**Published:** 01/03/2022

This article has been scanned l
**iThenticat** No **plagiarism** detected

**Abstract:**

The objective of the research is the observation and description of the speech produced online, on the digital social network Facebook in Algerian context by vocalizing on the study of creative language material put into practice by young Algerians in this digital discourse very often marked by the blending but also its technical side and the environment of its appearance and evolution. In this contribution, the focus is on describing and understanding the interrelationship between language and non-linguistic, neocodic, neographic and plurilectal resources that young people in the NSN use to comment on digital content. Thus, this techno-discursivity imposes a qualitative and quantitative approach to study the corpus composed of the comments of the young people that we collected on Algerian pages for a period of three months during the year 2021.

**Key words:** Language Practices, Young Algerians, Linguistic Blending, Digital Identity, RSN.

http://dx.doi.org/10.47832/2717-8293.16.23

[1] Dr. , Maitre de conférences HDR, Ecole Normale Supérieure-Oran, Algreria, yahiaouikheiraasma@gmail.com, https://orcid.org/0000-0002-1849-6986

[2] Dr. , Maitre de conférences HDR, University of Oran 2, Mohamed Ben Ahmed- Algeria , aissakhaldia9@gmail.com, https://orcid.org/0000-0001-9079-7559

**Copyright** © Published by Rimak Journal, www.rimakjournal.com
Rimar Academy, Fatih, Istanbul, 34093 Turkey
All rights reserved

# LES PRATIQUES LANGAGIERES DES JEUNES A L'ERE DES RESEAUX SOCIAUX NUMERIQUES (RSN) EN ALGERIE

Kheira YAHIAOUI

Khaldia AISSA

**Résumé:**

L'objectif de la recherche est l'observation et la description du discours produit en ligne, sur le réseau social numérique Facebook en contexte algérien en se vocalisant sur l'étude du matériel langagier créatif mise en pratique par les jeunes algériens dans ce discours numérique très souvent marqué par le métissage mais aussi son côté technique et l'environnement de son apparition et son évolution. Il s'agit dans cette contribution de décrire et comprendre l'articulation entre les ressources linguistiques et non linguistiques, néo-codiques, néo-graphiques ou encore plurilectales que mobilisent les jeunes dans les RSN pour commenter le contenu numérique. Ainsi, cette techno-discursivité nous impose une démarche qualitative et quantitative en vue d'étudier le corpus composé des commentaires des jeunes que nous avons collectés sur des pages algériennes pendant une durée de trois mois durant l'année 2021.

**Mots clès:** Pratiques Langagière, Jeunes Algériens, Métissage Linguistique, Identité Numérique, RSN.

## Introduction

Dans le domaine de la communication sur les réseaux numériques, l'émergence du web 2.0 est considérée comme l'une des évolutions de fond les plus remarquables de ces dernières années. Cet espace numérique a redéfini les rapports et le partage de l'information permettant l'apparition de nouveaux comportements socio-langagiers chez les jeunes et favorisant l'échange et le partage entre des communautés connectées dites « *Digital native*[i] ». Les réseaux sociaux n'existent pas depuis longtemps, c'est en 1995 que nous assistons à la naissance de Classmates, le premier réseau social créé par Randy Conrad dont l'objectif était de remettre en contact des anciens camarades de classe. Ce réseau existe encore, mais a été détrôné par l'arrivée de nombreux autres réseaux sociaux tels que Facebook ou Twitter. Ces derniers et plus particulièrement Facebook représente l'un des réseaux sociaux les plus influents. Les jeunes utilisent ce réseau social pour communiquer, partager, commenter, etc.

De la présence continue sur ces réseaux émerge des pratiques jeunes qui demeurent incompréhensibles des adules et dont Bulot (2007) qualifie ce genre de discours de « *un dialecte socio-générationnel ».* L'objectif de la recherche est l'observation et la description du discours produit en ligne, sur le réseau social numérique « Facebook ». Ainsi, cette techno-discursivité nous impose une démarche qualitative et quantitative en vue d'étudier le corpus composé des commentaires des jeunes que nous avons collecté sur deux pages algériennes: « *Dz de Luxe*[ii] » et « *Femme algérienne*[iii]» pendant trois mois durant l'année 2021. Dans le cadre de la collecte des données, nous avons été amenés à vérifier le profil des internautes vu qu'on travaille sur une tranche précise de la société qui sont les jeunes. Toutefois, l'anonymat qu'offrent ces réseaux fait que nous n'avons sélectionné que les profils publics où le locuteur donne ses informations et ses intérêts tels que: l'âge, le lieu, le lycée ou l'université et la photo (dans certains cas). Nous sommes arrivées à collecter 138 commentaires de 40 profils des jeunes Algériens sur Facebook dans les deux pages sur-citées.

Nous avons opté pour une démarche d'analyse nous permettant d'examiner le contenu et la forme de ces pratiques numériques des jeunes. Plusieurs travaux de recherche ont abordé le parler des jeunes en contexte algérien: Morsly (1996), Taleb-Ibrahimi (1996), Cherrad (2004), etc. Dans le cadre des recherches qui traitent l'impact d'Internet sur les pratiques langagières des internautes et son apport à la promotion d'une identité plurilingue, nous citons: Marcoccia (2004) et Atifi (2003) en contexte étranger et Oukil-

Volume: 4 Issue: 2

Oulebsir (2017), Nabti (2017), Yahiaoui & Meguenni-Lahreche ($2021_a$) et Yahiaoui ($2021_b$) en contexte Algérien. La présente recherche se penche sur les pratiques de ces jeunes en milieu numérique dont l'anonymat est le moyen qui permet une transgression et une créativité loin des normes imposées par la société. Ainsi, les changements sociaux de ces dernières décennies et l'ouverture culturelle, artistique, et sociale de l'Algérie à faciliter l'émergence d'un parler propre aux jeunes.

**L'Algérie: une histoire et des langues!**

Les situations du plurilinguisme ont fait l'objet de plusieurs recherches sociolinguistiques. En effet, les langues présentes sur un même territoire, et qui coexistent les unes avec les autres, n'ont pas la même importance ni le même prestige. La coexistence entre deux ou plusieurs langues implique qu'elles sont utilisées en fonction des situations, des régions et même des interlocuteurs, par les membres de la société pour remplir diverses fonctions.

La situation linguistique en Algérie est vue comme plurilingue et multiculturelle: «L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilinguité sociale: arabe conventionnel / français / arabe algérien / tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies » (Sebaa: 2002). La diversité linguistique en Algérie n'est pas un fruit du hasard mais elle est due principalement à son histoire et à sa géographie. Le territoire de l'Algérie a subi au cours de son Histoire plusieurs invasions et occupations étrangères (les Romains, les Byzantins, les Grecs, les Espagnols, les Ottomans, les Italiens et les Français). Quatre langues composent le paysage linguistique: l'arabe classique, l'arabe dialectal, le berbère et le français. Les langues présentes dans ce pays sont essentielles dans tous les secteurs de la vie. Leur utilisation se transforme en fonction des gens, de leurs problèmes, de leurs conditions de vie, etc. Il en résulte une co-existence de plusieurs sphères langagières qu'on présente comme suit: la sphère arabophone, la sphère berbérophone et la sphère des langues étrangères. En d'autres termes, l'arabe classique enseigné à l'école; l'arabe algérien (véhiculaire) constitue la langue de la majorité des Algériens (le principal moyen de communication avec l'association d'autres langues); le berbère (Tamazight) avec ses différentes formes régionales; enfin l'ensemble des langues étrangères y compris la langue française étant un héritage colonial et faisant partie intégrante de la société algérienne « en Algérie, le français conserve le statut de langue seconde pour toute une génération d'Algériens colonisés, il a laissé des traces importantes sous forme d'emprunts dans l'arabe dialectal » (Dabène, 1981: 39).

En somme, la société algérienne n'est donc ni monolingue ni monoculturelle comme le précise Dourari (2003: 17): «il est bien rare de trouver un Algérien monolingue stricto sensu». En effet, les productions langagières des locuteurs algériens se caractérisent, généralement, par un mélange de deux ou plusieurs langues. Cette situation de diversité linguistique, ou de contact de langues, met en œuvre plusieurs phénomènes linguistiques: alternance codique, emprunt, créativité et néologie, etc. Ces mêmes phénomènes linguistiques se manifestent dans les pratiques langagières des jeunes Algériens sur les réseaux sociaux.

**Le parler jeune: essaie d'une définition**

Les enquêtes articulant le thème de la jeunesse et la dimension linguistique (le(s) parler(s) jeune(s) ne sont pas récentes. Nombreux sont les travaux qui se sont intéressés à l'analyse des pratiques sociales et linguistiques des jeunes dans des approches diverses: la sociologie urbaine, les sciences de l'éducation, la sociolinguistique, etc. Dans la période transitoire, entre l'enfance et l'âge adulte, le parler jeune s'inscrit dans un processus de recherche d'autonomie des jeunes et contribue en grande partie à leur construction identitaire. Manifesté comme un phénomène linguistique et social, le parler jeune peut-être défini comme étant toute pratique langagière (orale ou écrite) spécifique aux jeunes issus de divers milieux socioculturels. Il s'agit d'un usage réservé à cette communauté leur permettant de communiquer de manière codée en se basant sur des concepts ne pouvant pas être décryptés par des non-initiés. Certains mots appartenant au parler développé par les jeunes sont éphémères, d'autres demeurent, dans le milieu jeune, flous et incompréhensibles pour les adultes tandis que d'autres franchissent les barrières générationnelles pour exprimer leur identité. Toute génération se distingue par un langage

qui lui est propre. Ainsi, les jeunes ont développé un langage propre à eux et qui répond aux exigences du monde dont lequel ils évoluent:

*… ils ont grandi avec internet. Ils participent massivement aux réseaux sociaux et le web a révolutionné leur façon de regarder le monde et de s'y projeter. Émergence d'une « identité numérique expressive », conversation en continu, productions artistiques amateurs, culturel, raids de hackers, actions protestataires, attachement à une économie du gratuit: se dessinent ainsi de nouveaux profils psychologiques, une façon inédite de vivre ensemble et de s'organiser, un mode de consommation dont le modèle économique reste à créer. (Dagnaud: 2003)*

Hétérogènes et historiquement variables, les « bandes de jeunes » se sont généralement constituées en opposition aux adultes et comme contrepartie à la culture scolaire. Néanmoins, le constat qui prédomine ne semble plus seulement s'appuyer sur un conflit entre générations opposant les adultes à des sous-cultures jeunes, mais se traduit par des modalités d'allégeance diversifiées, actualisées dans des structures relationnelles variées et associées à des normes sociales plus ou moins contraignantes. Cette variété langagière, adoptée par les jeunes, est connue sous diverses appellations dans le monde entier: parler des jeunes, le parler branché, etc. Elle s'est développée par l'influence de la mondialisation et aussi avec l'émergence des médias.

Le parler jeune permet de détourner les conventions linguistiques dans la mesure où il ne s'agit pas d'une langue codée au sens linguistique/grammatical de la définition, mais davantage de séquences isolées dans la langue ordinaire comme c'est le cas pour le langage écrit transmis par sms, blogs ou par le biais des réseaux sociaux numériques (RSN). C'est la langue de communication des jeunes cherchant une légitimité linguistique par le biais d'une création d'un mode d'expression spécifique caractérisé par un changement tonique des phrases, l'utilisation massive de l'emprunt, la créativité lexicale, etc. Ainsi, le parler jeune reflète clairement une appartenance sociale et géographique.

Le parler des jeunes algériens se distingue par création langagière sur le plan phonologique, lexical, sémantique et morphosyntaxique. Il se caractérise non seulement par le mélange de plusieurs langues selon les besoins de communication mais aussi par une appropriation de la langue française qui se manifeste par des créations et des expressions ludiques employées par les jeunes Algériens. Morsly (2004) met l'accent sur l'apport important de la langue française dans la constitution du répertoire linguistique des jeunes locuteurs algériens, pour qui le français reste le garant d'une ouverture sur l'autre. Selon Tounsi (1997: 109) « Leur parler imagé qui désoriente souvent les adultes a recours à différents procédés. C'est essentiellement sur le plan lexical qu'on observe le plus de créativité car les jeunes locuteurs n'hésitent pas à puiser dans les différentes langues dont ils disposent ». Certains linguistes soulignent que le parler des jeunes algériens diffère de celui de leurs parents, certains mots et expressions disparaissent et sont remplacées par d'autres comme l'indique Benrabah (1999: 22) « la différence entre le langage des jeunes et celui de leurs aînés est un phénomène connu dans le monde pour le cas de l'Algérie: les parents sont plus « conservateurs » et ont plus souvent tendance à utiliser le parler traditionnel ».

**Le Web 2.0 et les réseaux sociaux numériques (RSN)**

La communication permet d'établir une relation ou une discussion avec autrui, elle désigne aussi l'ensemble des moyens et techniques permettant la diffusion d'un message auprès d'une audience plus ou moins vaste ou l'action pour quelqu'un d'informer son activité auprès d'autrui par tout procédé médiatique. La communication est évidemment un élément central des réseaux sociaux qui proposent tous des outils de communication synchrones (chat ou vidéoconférence) et asynchrones (commentaires, forum). Notons qu'il existe des systèmes de communication indépendants tels que Skype, Yahoo, Messenger, etc.

Ce n'est que durant les années 2000, et grâce à la démocratisation de l'accès à l'internet haut débit, que le web 2.0 voit le jour. Son apparition marque un tournant historique dans le rôle des internautes en devenant un moyen de l'expression libre sans censure ou presque. C'est un web interactif qui repose sur la création d'un espace social-virtuel (Web social). Cet univers numérique réinterroge de nombreux aspects du discours, en particulier ses contextes de production et d'apparition. Selon Tillinac (2006: 20) « le web 2.0 amène la rupture la plus importante en s'orientant vers une utilisation de l'internet centrée sur la mise en relation des individus, vers la création de réseaux sociaux ». Les

Volume: 4 Issue: 2

réseaux sociaux n'ont pas attendu l'avènement de l'ère du numérique pour exister, ni même pour être le centre d'intérêt des chercheurs. Depuis l'invention de Barnes[iv], le terme a été repris par les autres sciences humaines et sociales puis par l'ensemble des individus pour désigner l'ensemble de relations entre individus ou entre *groupes sociaux.* Mercklé définit le réseau social comme « un ensemble d'unités sociales et des relations que ces unités sociales entretiennent les unes avec les autres directement, ou indirectement à travers des chaînes de longueurs variables » (2004: 11). C'est un mode d'interactions sociales qui facilite la création, l'échange et le partage d'information et de contenu entre des individus et entre individus et organisations. Ce mot désigne aussi les plateformes qui rendent ces interactions possibles comme Facebook, Twitter, Instagram, etc. Ce sont de grands espaces de partage qui offrent la possibilité à des millions de personnes d'être interconnectées, indépendamment de leur situation géographique *(Ferrand, 1997).* Ces chiffres montrent l'importance des réseaux sociaux dans leur ensemble dans la vie des internautes et dans leur façon de communiquer. Ces nouveaux environnements discursifs ne sont pas de simples outils permettant de mettre en relation les locuteurs. Ils ont changé la façon d'appréhender et d'utiliser internet en offrant de nouvelles possibilités technologiques (likes, partages, hashtag, etc.) et en s'intégrant à la vie quotidienne au travers notamment des smartphones.

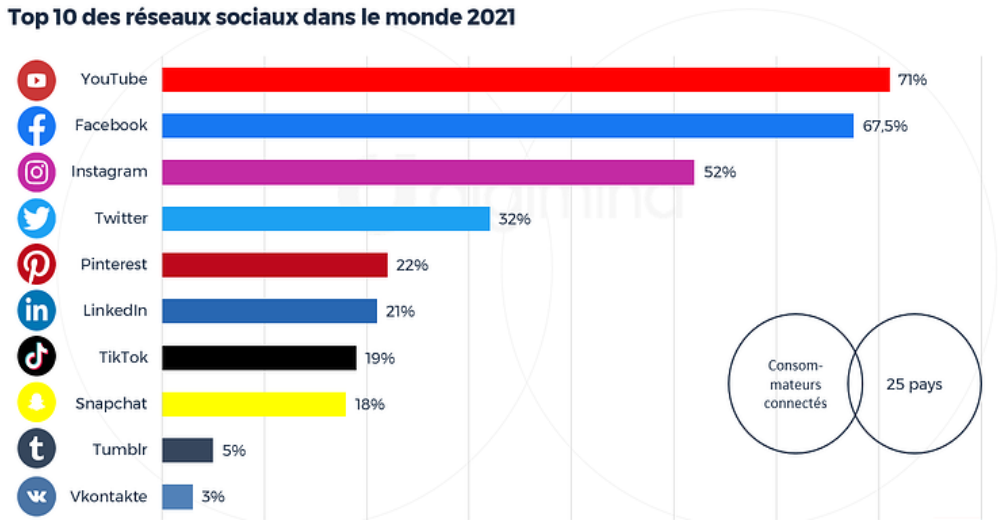



*Figure 01: Le top 10 des RSN dans le monde en 2021*[v]

Les réseaux sociaux peuvent présenter des orientations plus ou moins personnelles ou professionnelles, c'est-à-dire que les utilisateurs peuvent avoir l'intention de retrouver des amis et de partager des outils avec eux (photos, messages, commentaires, applications ludiques, etc.) ou de tisser un réseau professionnel (rencontrer des partenaires potentiels, trouver un nouvel emploi, trouver des collaborateurs, annoncer des événements ou des activités professionnelles, etc.). Les réseaux sociaux permettent donc de toucher un public nouveau qui n'aurait jamais été accessible auparavant, et ainsi de diffuser de l'information auprès d'un plus grand nombre de personnes, il pourrait s'agir d'un public plus jeune qui n'a pas forcément le temps de se rendre tous les jours sur un site et qui préfère, suivre l'actualité d'une institution ou d'une marque via le réseau social sur lequel il discute avec ses amis.

Depuis 2012, Facebook est le réseau social numérique le plus populaire au monde et l'Algérie n'échappe pas à ce phénomène, comme le montrent les chiffres de l'étude annuelle en 2021. Les statistiques révèlent le taux d'interactivité via les différents moyens mis en usage par la population algérienne.

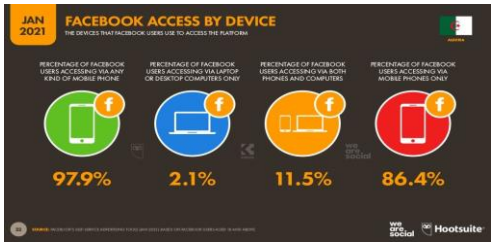


*Figure 02*[vi]*: les moyens d'accès à Facebook en Algérie*

En Algérie, Facebook est devenu un espace de communication et de partage via le profil personnel ou les différentes espaces d'expressions qu'offrent les pages ou les groupes publics ou privés. En effet, les jeunes représentent la tranche la plus connectée en Algérie et dont la tranche d'âge va de 13 à 24 ans comme l'indiquent les chiffres suivants:

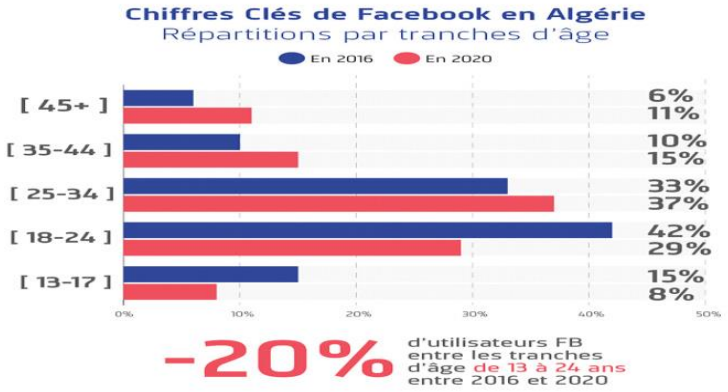



*Figure 02*[vii]*: la répartition par âge des usagers de Facebook en Algérie*

Il est à noter que les chiffres datent de 2020 et que nous n'avons pas eu des statistiques récentes sur le taux d'interactivité des jeunes sur ce réseau.

***Les jeunes sur RSN: des choix langagiers et créativité***

Au sein de cet espace virtuel de confluences et de contacts de langues (Develotte, 2005; Chardenet, 2005), les internautes opèrent des choix langagiers pour échanger, partager et commenter l'information. A l'heure de la globalisation et du numérique, on n'impose aucune langue aux utilisateurs; mais ce sont les langues qui s'imposent aux utilisateurs via différents réseaux d'utilisateurs et que les utilisateurs imposent à leur tour leurs langues ou celles qu'ils maitrisent le mieux et préfèrent les employer selon des choix marqués. De ce fait, les jeunes choisissent pour lire et écrire la (les) langue(s) qu'ils maitrisent le mieux ou celles qui leur semblent appropriées pour comprendre et communiquer l'information disponible sur la toile. A cet effet, nous pouvons parler d'une nouvelle forme de socialisation langagière relative au cyberespace (Deroche-Grucel, 2005) et à la communauté virtuelle bi-plurilingue (Babassi, 2004). Cette dernière contribue à une dynamique socio-langagière dont une des conséquences est la *cyber-plurilecte* (ou encore la cyber-*lougha,* cyber-*darija*) marquée par la diversité des formes et qui, à notre avis, participe au développement des compétences scripturales plurilingues (Ali-Bencherif, 2016).

A côté du choix de langues, on constate aussi un haut degré d'innovation langagière où interviennent les langues sous leurs différentes formes. Il s'agit d'une combinatoire qui n'est ni totalement stable ni totalement conventionnelle. Elle est à notre sens en pleine mutation. À cet effet, les opérations d'encodage et de décodage se font sur le tas du fait que les solutions qui leur sont offertes s'apprêtent à ce genre d'échange et de « bricolage »[3] pour assurer l'intercompréhension. Chaque internaute essaye de s'exprimer à sa manière en se pliant à des manières de faire qui constituent des schèmes possibles que beaucoup d'internautes emploient de manière récurrente et que d'autres découvrent et interprètent (par inférence) lors des échanges. Visiblement, le choix de langues et des formes codifiées dépend de plusieurs facteurs: le clavier, l'interlocuteur, le thème, la situation, la maitrise de la langue, les habitudes, le caractère oral de certaines langues, l'économie linguistique, le (dé)marquage, etc.

Nous présentons une forme de typologie que nous avons opérée suite à l'exploitation de notre corpus:

- **Le mode monolingue** se distingue par la présence d'une seule langue comme dans l'exemple suivant *(Fig. 01-exemple Dz de luxe*):

[3] Ce sont des solutions qui se rapportent aux exigences du socionumérique correspondant aux « vies sociales socio-langagières connectées » (Paveau, 2019).

Volume: 4 Issue: 2

Nous avons trois commentaires où les jeunes opèrent un seul choix linguistique dans leurs commentaires: le premier en arabe algérien, le deuxième en langue française et le dernier est en arabe standard.

- **Le mode bi-plurilingue** avec l'existence de plusieurs langues dans les commentaires donnant lieu à un métissage linguistique donnant lieu à un panorama langagier des jeunes comme dans l'exemple suivant *(Fig.02-exemple de la page femmes algériennes):*

L'exemple suivant témoigne de l'usage récurrent dans la société algérienne où les locuteurs utilisent dans leurs productions deux codes à savoir l'Arabe algérien avec le Français en utilisant la graphie latine. Cependant, d'autres cas de commentaires mettent en pratique les langues avec leurs graphies d'origine comme l'exemple suivant *(Fig.03-exemple femmes):*

Le premier commentaire est un métissage entre deux langues avec la graphie latine alors que le second donne lieu à deux langues avec deux graphies différentes. Cette habitude langagière d'écrire l'Arabe avec la graphie latine est justifiée par l'économie du temps et où les jeunes ont instauré leurs propres codes scripturaux dans les réseaux sociaux. En somme, la graphie latine domine aussi bien lorsqu'il s'agit d'un emploi exclusif du français, de l'Arabe (standard ou algérien[4]) et du berbère que d'un mode mixte (bi-plurilingue): ce qui donne une configuration particulière aux énoncés. Et, ce sont les solutions qu'offre le clavier et les difficultés de la vocalisation de l'arabe qui semblent amener les internautes à opter pour la graphie latine dans certains cas. Cet état de fait a été souligné à travers le discours de beaucoup d'enquêtés. Cette articulation, complexe soit-elle, est considérée plus qu'une solution graphique. Il s'agit d'un néo-pluri-codage qui traduit à la fois une dynamique langagière et un mode nouveau en lien avec les nouvelles habitudes communicationnelles scripto-verbales émergentes. Hormis ces difficultés, trois graphies sont présentes, la graphie arabe, la graphie latine et à un degré moindre la graphie *tifinagh*[5]. L'Arabe (standard ou algérien) passait souvent par la graphie latine et les formes hybrides.

[4] L'arabe algérien ou la *darija* langue de la communication orale suppose, rappelons-le, des codifications particulières de la part des internautes en tant qu'écriture quasi orale (*parlécrit*).

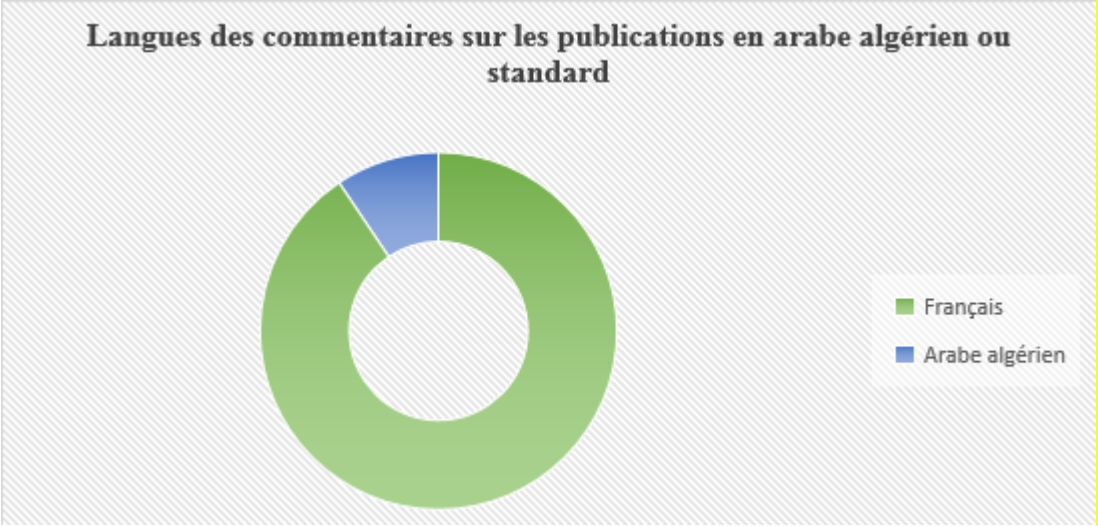
[5] La graphie tifinagh apparaît de manière fantaisiste à côté des photos et les photos shop utilisées pour commenter un contenu médiatique ou pour réagir à un autre commentaire.

Outre la convergence codique qui relève d'un choix délibéré des scripteurs, on relève une convergence qui renvoie à une sorte d'accommodation graphique qui de voit aussi bien en mode bilingue qu'en mode monolingue. Mais c'est souvent à travers ce dernier que la convergence graphique apparaît le plus.

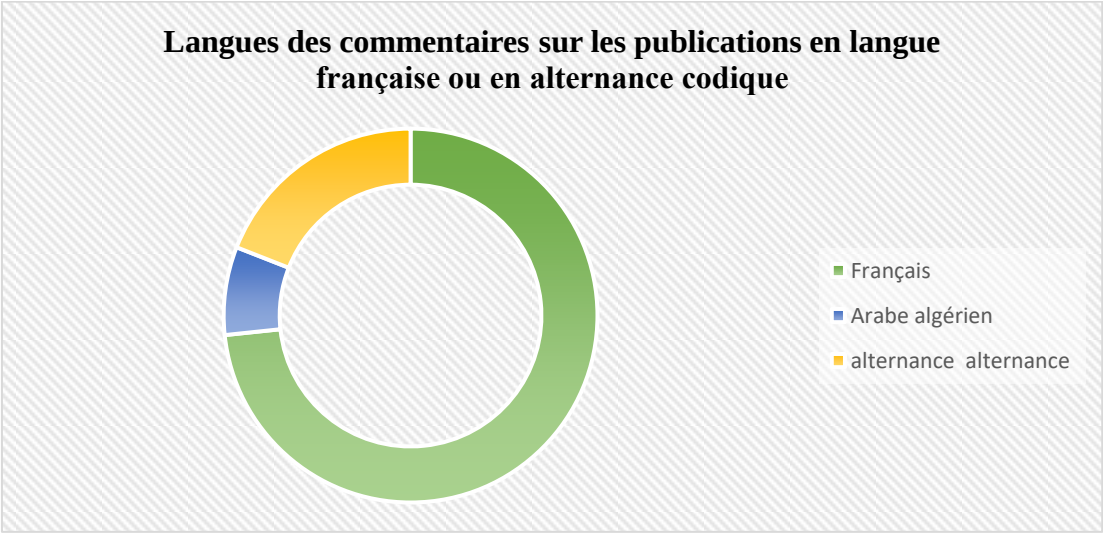
- **Le mode de la créativité et de l'innovation langagière** où les jeunes utilisent des mots nouveaux à l'exemple de: *discutation** (discussion sérieuse), *beaugossitude** (attitude de quelqu'un qui se croit beau), *masavache** (ça ne va pas), *mafihachisme** (impossible de faire qlqch), etc.

C'est à partir de l'examen de plusieurs pages Facebook que nous sommes parvenus à dégager les tendances qui renseignent sur la nature des choix linguistiques et langagiers émanant des internautes plurilingues.

Le mode monolingue apparait, dans bien des cas, de manière fréquente. Les commentaires laissés sur les pages en langue arabe (standard ou algérien) ou en français montre, d'une part, une convergence codique entre les commentateurs eux-mêmes, et d'autre part, la (les) langue(s) utilisée(s) pour diffuser le produit informationnel et les choix de langues servant à le commenter. Nous illustrons ce cas avec le graphe suivant:




La figure témoigne la prégnance de l'Arabe standard dans 35 commentaires sur 56 (soit 62,5 %) suivi de l'Arabe algérien avec un taux de 21,43 %. Nous relevons également une prédominance de la graphie arabe.



Volume: 4 Issue: 2

Les données, qui ressortent de l'examen des 138 commentaires postés par les jeunes ayant suivi les publications sur les deux pages Facebook, montrent que le choix exclusif d'une langue dépend de plusieurs facteurs à savoir: la langue du poste de la page, les commentaires des participants, la maitrise des langues et l'habitude linguistique des jeunes. Il est à noter que d'autres langues peuvent intervenir en mode bilingue et/ou monolingue.

Ce relevé des données statiques illustrant le choix de langues et la convergence codique, limité par un espace-temps bien défini revoyant à de participants cyber-situés, permet de jeter un regard sur ce qui pourrait survenir lors des échanges en ligne en matière de choix et de changements de langues. Au-delà de ce que nous nous livrent les chiffres, il faut, d'un point de vue qualitatif, examiner aussi les convergences entre les choix codiques et les choix graphiques émanant des commentateurs et des contenus informationnels. A noter qu'il est souvent délicat, pour ce qui est des données d'Internet d'arrêter un contenu et de délimiter le flux des commentaires et des réactions à ces derniers; et ce, en effet, dû à: l'étendue de l'espace Internet, la pérennisation des données, le changement des profils de ces jeunes ou sa suppression, etc.

Les choix de langues inscrits au fil des échanges examinés forcent à s'interroger sur les motivations et sur la façon dont les jeunes élaborent le contenu de leurs commentaires. Cela nous renvoie à la maxime du choix marqué et la maxime du choix d'exploration (Meyers-Scotton, 1983). Il arrive que les internautes se plient aux droits et obligations de ce qui se joue en ligne en matière de choix linguistiques et langagiers. Par ailleurs, la prise en compte du contexte met en lumière le potentiel des internautes à s'accommoder au dispositif technique et à mobiliser les ressources linguistiques et langagières à disposition.

**En guise de conclusion**

Le présent article examine la façon dont les jeunes utilisent la langue à travers leur auto-re-présentation en ligne, qui leur permet de maintenir et d'élargir leurs réseaux sociaux. Il s'interroge sur l'impact des RSN sur la langue et la mise en pratique de celle-ci par les jeunes. Plusieurs mots nouveaux, correspondant à différentes catégories grammaticales, ont été créés par les jeunes à travers les différentes formes d'écriture grâce aux divers procédés de créativité langagières: abréviations, siglaisons et même le recours à l'anglicisme. Les nouveaux termes et expressions créées par certains dans des situations de communication particulières (émissions de télévision, chansons, spectacles, S.M.S, etc.) sont tout de suite adoptés par les jeunes et réemployés dans des situations de communication ordinaires. Comme les nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC) imposent la simplicité du langage et la rapidité d'envoi dans le but de transmettre le message avec le minimum de « caractères » en un temps réduit; les jeunes locuteurs algériens ont mis en place un parler conforme aux exigences de l'époque actuelle à l'exemple de: « déconnecté, msaturé, Flexyli, etc. ».

La production langagière des jeunes algériens témoigne d'une grande capacité de créativité, d'innovation linguistique, d'une ouverture, de diversité et d'échange; elle se caractérise notamment par un contact de langues dont les formes les plus saillantes sont: le métissage linguistique, l'emprunt, le calque, xénisme et l'alternance codique qui participent à la vitalité de cette inter-langue que les jeunes produisent et modifient quotidiennement. Ces jeunes usent d'un lexique issu de plusieurs langues pour la création de leurs propres mots, phrases et expressions. Ils jouent avec les mots en les associant et tronquant pour les ajouter à leur répertoire linguistique. Ces codes révèlent leur identité professionnelle, socioculturelle et ethnique.

L'émancipation scripturale n'est rien d'autre que les choix qu'offre l'écriture numérique pour la cybercommunauté dite « Digital natives » ou génération web. Les motivations qui amènent à cette variation sont la lisibilité, la visibilité, la clarté, l'attraction, l'amusement, la créativité, l'expressivité et l'économie linguistique qui se manifestent par les abréviations, la suppression, les squelettes consonantiques, les syllabogrammes, les logogrammes, les troncations, etc. Il s'agit bel et bien de solutions créatives qui se manifestent par des combinaisons entre graphies, images, photos, iconographies, émoticônes, vidéos, etc. Dans bien des cas, les formes d'écritures se manifestent comme une forme de (dé)marquage identitaire relatif à l'identité numérique (dé)voilée à la base par un nom, par un pseudonyme, etc.

**Références bibliographiques:**

Ali-Bencherif, M-Z. (2016). « La cybercommunication: un espace d'échanges plurilingues, néo-pluri-graphiques et multiformes », in Matthey, M. & Millet, M. (S/dir.), *Cahiers de linguistique,* vol.2, n° 42, *Hétérogénéité et changement: perspectives sociolinguistiques,* Louvain-la-Neuve, EME éditions, pp. 31-38.

Atifi, H. (2003) « La variation culturelle dans la communication en ligne: Analyse ethnographique des forums de discussions marocains », Langage & société, n° 104, Paris, éd. Maison des sciences de l'homme: 57-82.

Babassi, O. (2004). « Peut-on parler d'une communauté « virtuelle » bilingue franco-arabe « algéroise » sur l'Internet Relay Chat ? », in Caubet, D. Billiez, J. Bulot, T. Léglise, I. & MILLER, C. (dirs.), *Parler jeune ici et là-bas. Pratiques et représentations*, Paris, L'Harmattan, pp. 271-285.

Benrabah, M. (1999). *Langue et pouvoir en Algérie, Histoire d'un traumatisme linguistique*, Biarritz, Séguier-Atlantica.

Bulot T. (2007), « Les parlers jeunes comme objet de recherche. Pour une approche de la surmodernité en sociolinguistique » In *Pratiques linguistiques des jeunes en terrains plurilingues*, L'Harmattant. pp.11-23.

Chardenet, P. (2005). « Effets d'alternance et de mélanges dans les échanges plurilingues en ligne », in *Cahiers du français contemporain*, n° 10, p. 237-253.

Dabène L. (dir.), (1981), Langues et Migrations, Grenoble, Publications de l'université de Grenoble III.

Dagnaud M. (2013), *Génération Y. Les jeunes et les réseaux sociaux, de la dérision à la subversion*, Paris, Presses de Sciences Po,coll. « Nouveaux débats ».

Deroche-Gurcel, L. (1996). « Cyberespace: le retour de la sociabilité ? », in *Communication et langages*, n° 107, pp. 21-32.

Develotte, C. (2005). « Contacts de l@ngues sur écran ou comment on donne sa langue à la souris », in Van Den Avenne, C. (éd.), *Mobilités et contacts de langues*, Paris, L'Harmattan, pp. 147-161.

Dourari. A. (2003), *Les malaises de la société algérienne, crise de langue et crise d'identité*, Alger, Casbah.

Lamizet, B. (2002), Politique et identité, Lyon, Presses universitaires de Lyon. Le Point du 03/11/2000, N° 1468.

Marcoccia M. (2004), « L'analyse conversationnelle des forums de discussion: questionnements méthodologiques », Les discours d'internet, http://cediscor.revues.org/220.

Merklé, P. (2004). *Sociologie des réseaux sociaux,* Paris, Éd. La Découverte, coll. Repères.

Meyers-Scotton C. (1983), « The negotiation of identities in conversation: theory of markendness and code choice », in JoJournal of the sociology of language, n° 44, pp. 115-136.

MORSLY, D. (2004). « Langue française en Algérie: Aménagement linguistique et mise en œuvre des politiques linguistiques », Revue d'aménagement linguistique, n° 107: Aménagement linguistique au Maghreb, p.171-183, Publications du Québec.

Nabti, K. (2017): Marqueurs culturels dans les discussions asynchrones en ligne en situation de contact des langues, *In. les Cahiers du SLADD*, N° 9 « Algérie, 50 ans de pratiques plurilingue »: 275-291.

Oukil-Oulebsir , K. (2017): « Les forums de discussion: une micro situation de pratiques plurilingues », *In. les Cahiers du SLADD*, N° 9: « Algérie, 50 ans de pratiques plurilingue »: 293-313

Sebaa R. (2002), Culture et plurilinguisme en Algérie, *In*: TRANS. Internet-Zeitschrift für Kulturwissenschaften, N° 13. Lien URL: http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm (Consulté le 4-01-2022)

Tillinac J. (2006), « Le web 2.0 ou l'avènement du client ouvrier », Quaderni, no 60, pp. 19-24

Tounsi, L. (1997). « Aspects des parlers jeunes en Algérie » *In Langue française*, n°114, Les mots des jeunes. Observations et hypothèses, Boyer, H. (*dir*), pp. 104-113.

Yahiaoui K. & Meguenni-Lahreche A. (2021) « Adolescents et gestion de l'identité numérique sur les réseaux sociaux: les lycées sur Facebook » *In discours médiatique. Analyse des activités langagières,* Miri-Benabdellah I. & Yahiaoui K. *(dir.),* Algérie, CRASC. pp. 131-142, ISBN: 978-9931-598-24-4

Yahiaoui K. (2021) « le discours en contexte numérique algérien: analyse de quelques pratiques » *In revue research in educational and human sciences arts and*

*langageS, Volume 02, N° 09.* pp. 222-237, ISSN: 2708-4663. **En ligne:** *https://remahresearch.com/images/pdfs/mag5/vol2no8.pdf*

---

[i] Le terme « *digital native* » est apparu en 2001 dans un article de Marc Prensky sur l'éducation. Ce sont des habitués de la nouvelle Technologie de l'Information et de la (TIC).

[ii] https://web.facebook.com/Dz.De.Luxee (consulté le 12-10-2021).

[iii] https://web.facebook.com/Algeriennefemme1 (consulté le 12-10-2021).

[iv] La notion de « Social Network » (réseaux sociaux) est utilisée pour la première fois en 1954 dans un article de l'anthropologue britannique John Arundel Barnes.

[v] https://blog.digimind.com/fr/tendances/r%C3%A9seaux-sociaux-france-monde-chiffres-utilisation-2021 (consulté le 02-12-2021).

[vi] https://www.echoroukonline.com/voici-le-nombre-dutilisateurs-des-reseaux-sociaux-en-algerie (consulté le 02-12-2021).

[vii] https://www.medianet.tn/fr/actualites/detail/etude-reseaux-sociaux-en-algerie/all/1 (consulté le 30-10-2021).